

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Primaires au PDG : cent cinquante candidats sur la ligne de départ

**SI** certaines figures habituées des bancs du palais Omar Bongo Ondimba devraient s'en sortir sans trop de dégâts, d'autres pourraient passer à la trappe.

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**C**A y est, nous y sommes. Les primaires organisées par le Parti démocratique gabonais (PDG) en vue de désigner ses candidats aux élections sénatoriales du 30 janvier et 6 février prochains se déroulent, aujourd'hui, sur les cinquante-deux sièges.

Et le moins que l'on puisse dire est que cette initiative, à en juger par l'engouement et le nombre des candidatures, s'annonce des plus palpitantes. D'autant que de nombreux "camarades" ont manifesté leur vif désir d'aller siéger au palais Omar Bongo Ondimba. Ce qui pourrait nous réserver un certain nombre de surprises. Car, à y regarder de près, la tâche ne s'annonce pas des plus aisées pour un certain nombre de "dinosauriens". À l'exception toutefois de la présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson-Mboussou qui, au siège unique de la commune de Fougamou et du département de Tsamba-Magotsi, n'affronte aucune adversité.

Ce qui n'est pas le cas des autres membres du bureau actuel du Sénat. Notamment au siège unique du 1er et 2e arrondissement de la commune d'Owendo où le 2e vice-président, Augustin Roger Brice Adande Radembino, a fort à faire avec trois adversaires. De même que le sénateur sortant du siège unique de la commune de Lambaréné et du département de l'Ogooué et des Lacs, André Richard Moussounda Mikala, par ailleurs président, dans la législature sortante, de la Commission des Finances, du Budget et des Comptes publics de la Nation. Il devra se défaire de quatre adversaires. Ce qui ne devrait pas du tout être une partie de plaisir pour celui qui siège, sans discontinuer, au palais Omar Bongo Ondimba, depuis plusieurs années. De l'intensité, il devrait éga-

lement y en avoir du côté du département de Bendjé, dans la province de l'Ogooué-Maritime (lire par ailleurs). D'autant que, sur le siège unique englobant également la commune de Port-Gentil, Philomène Ogoula, Jean-Richard Sylong, Bernard Aperano et Robert Ogandaga, quatre figures locales du PDG vont devoir en découdre dans une bataille à l'issue incertaine. Mais qui devrait, quelque part, mettre un terme aux guerres de leadership auxquelles se livrent les uns et les autres.

Peut-on en dire autant à Koula-Moutou où "le doyen politique" de la localité, Martin-Fidèle Magnaga, 5e vice-président sortant du Sénat est aux prises, sur l'unique siège du département de la Lolo-Bouenguïdi et de la commune de Koula-Moutou, avec deux adversaires ? Une bataille, sur fond de guerre de génération et de contestation du leadership de celui qui, durant de nombreuses années, a fait et défit des carrières sur les bords de la Bouenguïdi.

Tout aussi épique est le combat que vont se livrer les candidats à Moanda. Bien malin, en effet, qui pourrait prédire l'issue de l'affrontement entre Martin Pecke, président sortant de la Commission des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et de la Défense nationale du Sénat, Sophie Ngouamassana-Moulengui Mouele, sénatrice sortante, Delmond Ngayis Otounga, figure emblématique locale du PDG, et Christian Magnagna, ancien membre du gouvernement.

Ce dernier, à l'image de l'ancien ministre de la Santé, Max Limoukou, à Lastoursville et dans le département de Mulundu, va devoir batailler dur pour espérer tirer son épingle du jeu. Tout comme Emmanuel Nze-Bekale dans le département du Komo-Mondah et la commune de Ntoun ou encore Crépin Atende, président sortant de la Commission des Lois, à Mako-

kou et dans l'Ivindo.

Dans le Septentrion, comme on pouvait se l'imaginer, ça s'annonce tout aussi "caillou". À Oyem, pas moins de cinq candidats vont briguer les suffrages des électeurs. On ne peut pas en dire autant dans le siège unique du département du Ntem où le sénateur sortant Emmanuel Ondo Methogo, par ailleurs 3e vice-président du Sénat, ne devrait sans doute pas avoir trop de mal à se défaire de ses deux adversaires.

Pour Jean-Marie Koumba Souvi, 2e secrétaire du Sénat, la tâche n'est pas du tout aisée. Car, en dehors de deux adversaires, si d'aventure il est déclaré vainqueur à l'issue des primaires, il va devoir encore affronter un représentant de l'opposition. Et au vu du nombre de conseillers locaux détenu par ce pan de l'échiquier politique national, cette seconde manche s'annonce plus qu'indécise.

Bref, comme on le voit, ces primaires pourraient chambouler le paysage politique de plusieurs localités. Reste aux électeurs à se prononcer.



Photo: DR

Membres du bureau du Sénat ou présidents de commissions, ces pers

## LES SCRUTATEURS



### Le Président

Il s'assure de la régularité du vote et de celle des procurations devant être validées par le président du Conseil local concerné, et le responsable du secrétariat exécutif. Il assure la police et la sûreté des élections. Il certifie la régularité des bulletins de vote au moment du dépouillement.



### Le Scrutateur

Il est chargé de l'urne. Il s'assure de l'introduction par chaque conseiller, de son bulletin dans l'urne. Au terme du scrutin, il procède au dépouillement des bulletins de vote en les présentant au président du bureau pour certification.



### Le Rapporteur

Il tient la liste nominative des conseillers locaux, les appelle, l'un à la suite de l'autre, pour effectuer leur opération de vote.

# ante-quatre rt!



Personalités affrontent les primaires.

## En toute transparence!



Photo: Wilfried MBINAH

**Comme pour les scrutins électoraux proprement dits, des scrutateurs seront chargés de conduire à bien le déroulement des primaires du PDG.**

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**E**N finir avec les remous et autres frustrations observées par le passé dans la désignation des candidats du Parti démocratique gabonais (PDG) aux différents scrutins électoraux. Tel est, entre autres, la raison motivant l'organisation des primaires par le "parti de masse".

Ce qui, à n'en point douter, constitue une grande première pour cette formation politique plus que cinquantenaire. De fait, transparence oblige, tous les candidats, quel que soit leur pedigree politique, sont logés à la même enseigne. Tous sont sur un même pied d'égalité... Illustration, s'il en était besoin, de la politique de

l'égalité des chances prônée par le distingué camarade président du PDG, Ali Bongo Ondimba.

Lequel, à travers l'organisation des primaires, ne vise rien de moins qu'à renforcer les pratiques démocratiques au PDG en privilégiant l'équité, l'inclusion et la démocratie participative. Et pour atteindre cet objectif, il faut réduire les inégalités nées du favoritisme, du clanisme, de l'ethnisme, du copinage et bien d'autres maux qui, jusque-là, constituent de véritables entraves à l'épanouissement des talents, des intelligences et de la démocratie.

Un processus qui ne devrait donner lieu à aucune forme de contestation et autres frustrations. Tant aucun détail, semble-t-il, n'a été négligé pour que les électeurs s'expriment librement.

## Pérenniser la nouvelle donne...



Photo: DR/L'Union

Y.F.I  
Libreville/Gabon

**A**VEC l'organisation des primaires en vue de désigner ses candidats pour les sénatoriales, le Parti démocratique gabonais (PDG) a enclenché une dynamique. Nul n'ose, sans le vouloir, saluer cette initiative. Pour autant, d'aucuns se demandent si elle va s'inscrire dans la durée ou si ce n'est que le temps d'une rose, des sénatoriales.

En tout cas, en optant pour l'option des primaires, les instances supérieures du PDG ont envoyé un message suffisamment clair : la démocratie interne et partici-

pative est en marche. Un message chaleureusement accueilli par les militants. Lesquels ne demandent rien de moins qu'à voir les primaires devenir la règle au sein de leur formation politique.

Il serait, en effet, selon eux, anormal de s'arrêter en si bon chemin. Tant les primaires découlent, en outre, de la volonté de moder-

niser leur écurie en la transformant en une force politique plus efficace, cohérente et vigoureuse. D'autant plus que, à les entendre, c'est le PDG qui en sortira bien grandi.

Visiblement, l'organisation des primaires marque un tournant décisif dans la vie de cette formation politique. En mettant désormais les militants au cœur des décisions, rien ne devrait plus être comme avant. D'autant que le PDG s'arrime aux normes et standards en vigueur à travers le monde. Le tout, dans la droite ligne des résolutions issues du 11e congrès ordinaire avancé dit de la "Régénération et la Revitalisation" (2R)